

En 1628, le château est démantelé sur ordre du duc de Rohan (le pont-levis est détruit et cinq tours sont arasées). Il faut attendre 1703 pour que la forteresse soit sommairement restaurée. Elle passe par mariage dans la famille d'Assas-Montdardier. Toutefois, elle est à nouveau sacagée et incendiée par une bande de pillards en 1792. L'ensemble reste dans un relatif abandon jusqu'à ce qu'en 1859, Fernand de Ginestous rachète à son cousin le marquis d'Assas les vestiges qui ne sont plus qu'un corps de ferme. Il confie à l'architecte Eugène Viollet-le-Duc l'édification sur les bases subsistantes d'une nouvelle demeure. Cette dernière est achevée en 1878.

Le village bénéficie de l'essor minier au XIX<sup>e</sup> siècle et de nombreuses familles s'emploient dans cette industrie plutôt localisée sur la commune voisine de Saint-Laurent-le-Minier.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le Causse de Blandas est une importante zone de parachutage pour les maquis.

## Quelques figures locales...

• **François de GINESTOUS (1629-1697)**. Seigneur de Montdardier et de Cabanis. Après des études de théologie, il est reçu pasteur en 1650 et installé à Montdardier jusqu'en 1659, puis à Molières et Avèze jusqu'en 1665, avant de revenir à Montdardier en 1673 où il demeure jusqu'à la Révocation de l'Édit de Nantes. En juillet 1685, alors qu'il célèbre le culte dans le temple, les dragons encerclent les lieux afin de le capturer ainsi que l'assistance. François de Ginestous reçoit un coup d'arquebuse qui lui brise deux doigts, toutefois, il continue l'office. A la sortie du temple, il est emmené pour être conduit au fort de Saint-Hippolyte. Mais, impressionné par sa prestance et son courage, les officiers ont pitié et le laissent s'échapper.

• **François-Clément d'ASSAS-MONTDARDIER (1769-1840)**. Capitaine de frégate sous l'Ancien Régime et puis maire du Vigan sous la Restauration, passionné de sciences et d'astronomie, il fait édifier sur le massif de La Tude un observatoire pour étudier le ciel.

• **Fernand de GINESTOUS (1823-1885)**. Entré jeune dans la carrière des armes, il devient officier de hussards mais doit quitter le service pour des raisons de santé. Dès lors, il se passionne pour la forteresse de Montdardier dont ses ancêtres ont été propriétaires jusqu'en 1697. En 1859, il rachète à son cousin le marquis d'Assas les bâtiments et les terres. Ambitieux, il fait appel vers 1865 à Eugène Viollet-le-Duc afin de construire un nouveau château achevé en 1878.

Population : 193 habitants  
Montdardiérains & Montdardiéraines  
Superficie : 10,49 km<sup>2</sup>  
Altitudes : 259m/895m

### Manifestations

- Circuit intra-muros du CDT du Gard
- Circuit de randonnée

### Services

- Mairie : mardi et vendredi de 14h à 18h 04 67 81 52 46  
mairiemontdardier@orange.fr
- Commerce multi-services : grand'rue, 30120 Montdardier
- Agence postale communale : 30120 Montdardier

### Proverbe

*Can Tudo cargo soun capel, pastré, met toun mantel*  
Quand le sommet de La Tude disparaît dans les nuages,  
pâtre, mets ton manteau.

### Bibliographie

*Un milieu de civilisation traditionnelle, le Causse de Blandas.*  
Durand-Tullou Adrienne. Éditions du Beffroi, 2003.



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual  
aigoual@cevennes-parcnational.fr  
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers  
30120 Le Vigan  
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve  
9h-12h30 / 14h-18h  
Samedi  
8h30-13h00  
et de Pâques à la  
Toussaint : 15h-18h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

JUILLET-AOÛT :  
Lu -> Sa  
8h45-12h30  
13h45-19h00  
Dimanches et fériés  
10h-13h

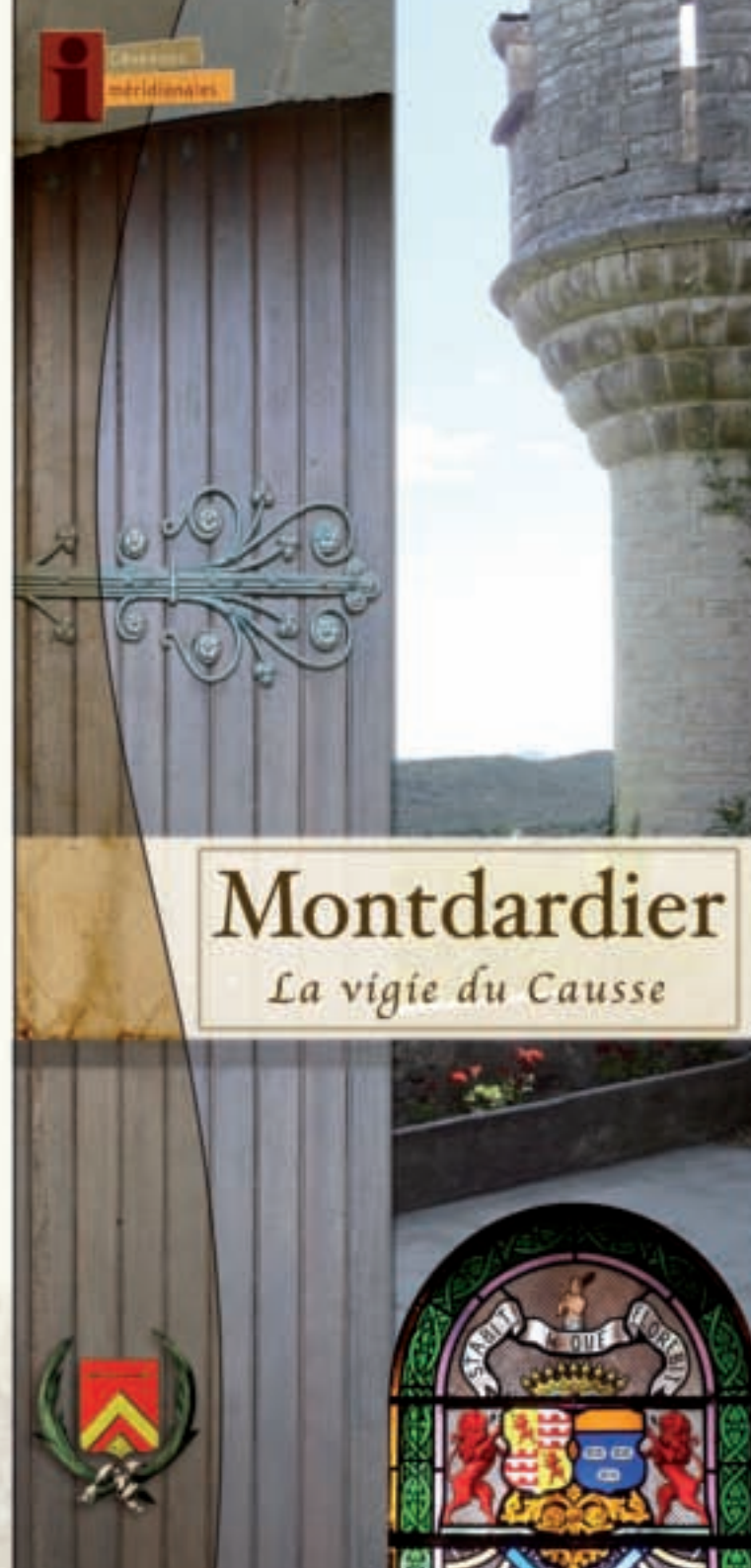
contact@cevennes-meridionales.com  
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays  
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79

Conception, réalisation : I. Collumeau - creations-ic.com  
Crédits photos : OTCM - Musée Cévenol - I. Collumeau

Impression : Clément - 04 67 81 02 94 • Ne pas jeter sur la voie publique • Imprimé sur papier recyclé



**D'**origine très ancienne, on nommait le lieu « la montagne désirée », appellation due sans doute aux riches gisements de minerais que le sous-sol renfermait et aussi à la présence d'eau, véritable trésor sur le plateau calcaire aride du Causse...

Les habitations sont serrées au pied de la forteresse, sentinelle de pierre qui garde depuis des siècles l'accès au Causse de Blandas depuis les vallées. Le bourg est en effet situé sur la route qui chemine des Cévennes aux Pyrénées en passant par Lodève. Passage privilégié donc, emprunté à la fois par les marchands et les pèlerins (comme le prouvent les vestiges de l'hôpital et d'auberges) mais aussi les gens d'armes et les bandes de pillards... Arthur Young, le célèbre agronome britannique, y fait étape le 30 juillet 1787. Le village connaît un développement économique notable au XIX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'exploitation des mines et à l'extraction de pierres lithographiques.

Montdardier ouvre sur un espace à part : le Causse de Blandas. Le contraste est donné par le château, dont les formes et les lignes s'élancent vers le ciel dans un univers plat à la végétation rare.

**Étymologie** : Dans des chartes anciennes, on trouve *Mons Desiderius* (Mont désiré) en 1384.

**Blason** : Le village de Montdardier porte *de gueules à un chevron d'or, accompagné en chef d'une flèche couchée, de même, et en pointe d'une montagne d'or.*

## Histoire

Montdardier est situé près d'une ancienne voie romaine et sur un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle menant à Saint-Guilhem-le-Désert. Au Moyen-Âge, les moines possèdent dans le village de nombreux fiefs et pensions. Un hôpital et des auberges accueillent alors les pèlerins et voyageurs.

La présence de la forteresse est attestée dès le XII<sup>e</sup> siècle. En 1363, les barons d'Hierle confient la forteresse à la famille de Ginestous originaire de Sumène.

En 1469, les troupes du comte d'Armagnac assiègent et prennent le château qui est pillé et incendié. En 1563, ce sont les troupes de l'évêque de Lodève qui mettent à sac la forteresse et le village.

En 1590, le seigneur de Montdardier, Gisard de Ginestous, embrasse la cause protestante bientôt rejoint par la population locale.



### 1. Château de Montdardier

Dessiné par Eugène Viollet-le-Duc, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire de Monuments Historiques depuis 1989. Propriété privée. Ne se visite pas.

### 2. Église

Située près de l'ancienne voie romaine, elle est mentionnée dès 1255. L'édifice est placé sous le vocable de Saint Martin.



L'église est détruite au XVI<sup>e</sup> siècle, restaurée en 1690 et incendiée en 1704 lors de la révolte des camisards.

### 3. Temple

A l'exemple des Ginestous, seigneurs de Montdardier, les villageois adhèrent massivement à la Réforme. Le temple est détruit après la Révocation de l'Édit de Nantes.

### 4. Vestiges lapidaires de l'ancien hôpital

Situé sur une voie du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, le village possédait une auberge importante ainsi qu'un hôpital, vraisemblablement tenu à l'origine par les Templiers puis par l'Ordre Militaire et Souverain des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte.



### 5. Glacière



Construction à demi-enterrée avec un toit recouvert de lauzes, d'une profondeur de 8 mètres, elle permettait d'y entreposer des blocs de glace prélevés durant l'hiver à la surface des lavagnes. Intercalés avec de la paille, ils pouvaient être conservés de longs mois.

### 6. Statue de la Vierge

Le Causse a été une importante zone de parachutage pour le marquis de l'Aigoual. En 1944, une colonne SS stationne à Montdardier, faisant craindre le pire aux habitants. Ces derniers font le vœu d'édifier un ex-voto si le village et le Causse sont épargnés par les violences. La guerre achevée, une statue placée sous le vocable de Notre Dame du Causse est érigée par souscription en 1948. Elle est l'œuvre de Claude Drogrez, 1<sup>er</sup> prix de l'école des Beaux-Arts de Toulouse.



### 7. Lavagne

La lavagne permet de récupérer les eaux d'écoulement du massif de La Tude. Elle est creusée dans l'argile et pavée de pierres afin que les moutons viennent y boire.

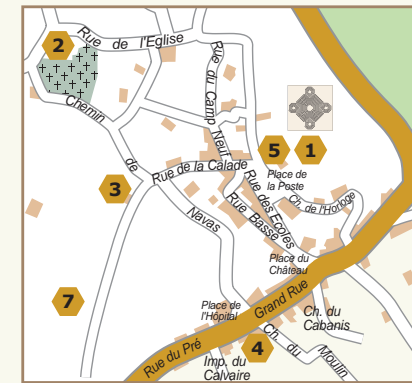
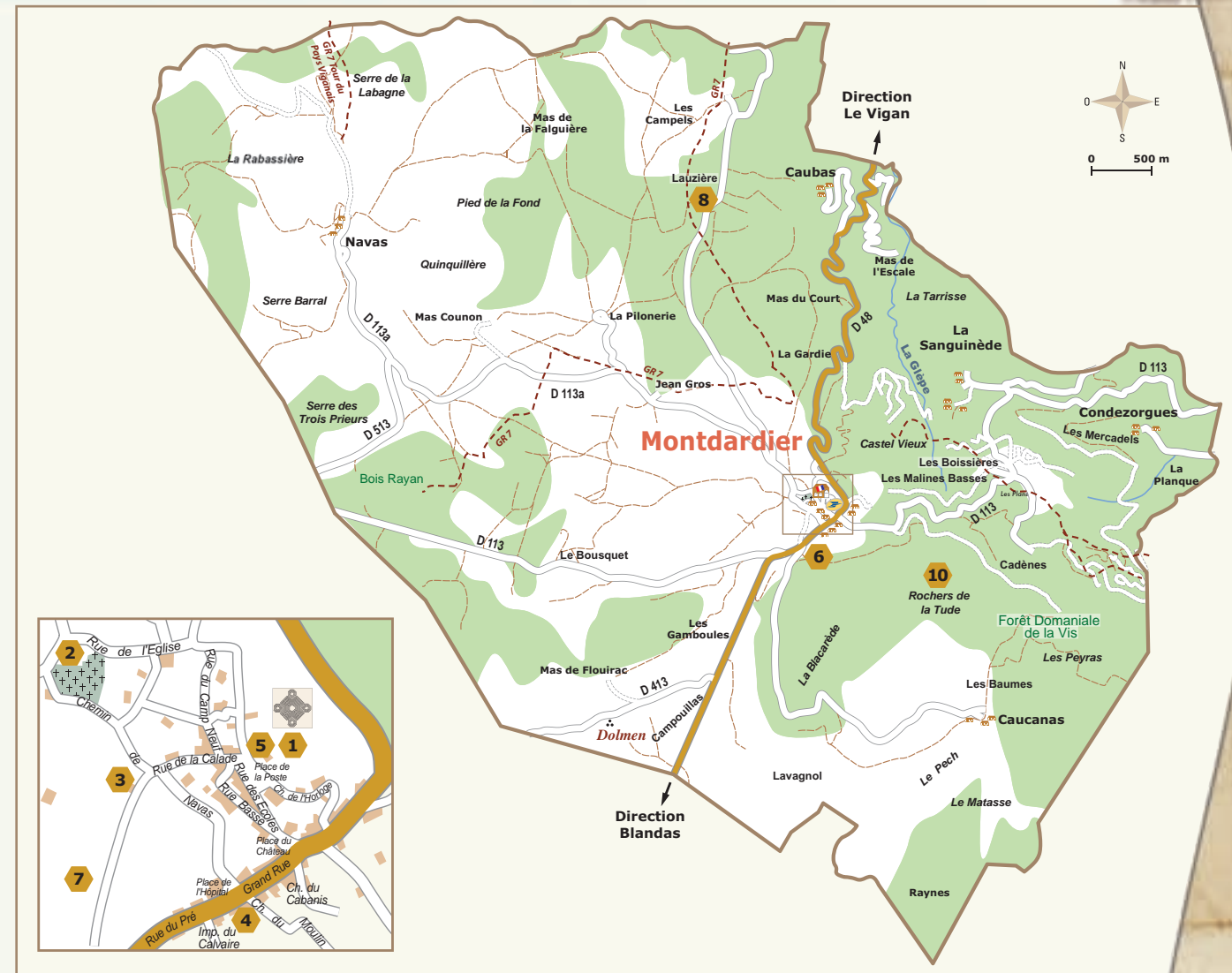
*A proximité...*

### 8. Chapelle Saint-Michel d'Anjeau

Vestiges d'un édifice dont les fondations remontent au IX<sup>e</sup> siècle et auquel est adjoit un ermitage au XII<sup>e</sup> siècle. Une tradition locale veut que la montagne (et ses gisements de minerais) forme la dotation de la chapelle.

### 9. Carrière de pierres lithographiques

Vers 1840, en explorant les ressources géologiques du Gard, Émilien Dumas constate l'existence d'un calcaire propre à l'usage de l'industrie lithographique sur le Causse de Blandas. Plusieurs carrières sont ouvertes autour de Montdardier : La Couronne, Les Lauzières, Baume Teyzonnières...



### 10. Massif de La Tude

La montagne domine le village au sud et culmine à 895 mètres. Lors du reboisement de l'Aigoual à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le massif de La Tude est planté en pins noirs d'Autriche pour stopper les effets de l'érosion. Dans les années 1930, le maire de l'époque, Gaston de Saporta confie les bois de La Tude à l'État. En retour, l'administration des Eaux et Forêts s'engage à employer les chômeurs des mines pour ouvrir et entretenir des chemins d'accès sur le massif. La source dite « des chômeurs » rappelle aux promeneurs cet épisode.

